|  |
| --- |
| **La poésie du XIX° au XXI° siècle**  **Parcours associé : «  Emancipations créatrices »/ TEXTES** |

**LL1 : «  Ma Bohème »( Fantaisies)**

Je m’en allais, les poings dans mes poches crevées;

Mon paletotaussi devenait idéal;

J’allais sous le ciel, Muse! Et j’étais ton féal;

Oh! Là! Là! Que d’amours splendides j’ai rêvées!

Mon unique culotte avait un large trou.

- Petit-Poucet rêveur, j’égrenais dans ma course

Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.

- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,

Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes

De rosée à mon front, comme un vin de vigueur;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,

Comme des lyres, je tirais les élastiques

De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur!

**LL2 : «  Les Effarés »**

|  |  |
| --- | --- |
| Noirs dans la neige et dans la brume, Au grand soupirail qui s’allume,  Leurs culs en rond, | Quand, sous les poutres enfumées Chantent les croûtes parfumées  Et les grillons, |
| A genoux, cinq petits, -misère!- Regardent le boulanger faire  Le lourd pain blond… | Quand ce trou chaud souffle la vie; Ils ont leur âme si ravie  Sous leurs haillons, |
| Ils voient le fort bras blanc qui tourne La pâte grise, et qui l’enfourne  Dans un trou clair. | Ils se ressentent si bien vivre, Les pauvres petits pleins de givre,  -Qu’ils sont là, tous, |
| Ils écoutent le bon pain cuire. Le boulanger au gras sourire  Chante un vieil air. | Collant leurs petits museaux roses Au grillage, chantant des choses,  Entre les trous, |
| Ils sont blottis, pas un ne bouge Au souffle du soupirail rouge  Chaud comme un sein. | Mais bien bas, -comme une prière… Repliés vers cette lumière  Du ciel rouvert, |
| Et quand, pendant que minuit sonne, Façonné, pétillant et jaune,  On sort le pain, | -Si fort, qu’ils crèvent leur culotte -Et que leur lange blanc tremblotte  Au vent d’hiver… |

**LL3 : «  Le Mal »**

Tandis que les crachats rouges de la mitraille  
Sifflent tout le jour par l'infini du ciel bleu ;  
Qu'écarlates[[1]](#footnote-1) ou verts, près du Roi qui les raille[[2]](#footnote-2),  
Croulent les bataillons en masse dans le feu ;  
  
Tandis qu'une folie épouvantable, broie  
Et fait de cent milliers d'hommes un tas fumant ;  
- Pauvres morts ! dans l'été, dans l'herbe, dans ta joie,  
Nature ! ô toi qui fis ces hommes saintement !… –  
  
- Il est un Dieu, qui rit aux nappes damassées[[3]](#footnote-3)  
Des autels[[4]](#footnote-4), à l'encens, aux grands calices[[5]](#footnote-5) d'or ;  
Qui dans le bercement des hosannah[[6]](#footnote-6) s'endort,  
  
Et se réveille, quand des mères, ramassées  
Dans l'angoisse, et pleurant sous leur vieux bonnet noir  
Lui donnent un gros sou lié dans leur mouchoir !

**LL4, Rimbaud, *Les Illuminations*, « Aube »**

J'ai embrassé l'aube d'été.

Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était morte. Les camps d'ombres ne quittaient pas la route du bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et les pierreries regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruit.

La première entreprise fut, dans le sentier déjà empli de frais et blêmes éclats, une fleur qui me dit son nom.

Je ris au wasserfall[[7]](#footnote-7) blond qui s'échevela à travers les sapins : à la cime argentée je reconnus la déesse.

Alors je levai un à un les voiles. Dans l'allée, en agitant les bras. Par la plaine, où je l'ai dénoncée au coq. A la grand'ville elle fuyait parmi les clochers et les dômes ; et, courant comme un mendiant sur les quais de marbre, je la chassais.

En haut de la route, près d'un bois de lauriers, je l'ai entourée avec ses voiles amassés, et j'ai senti un peu son immense corps. L'aube et l'enfant tombèrent au bas du bois.

Au réveil, il était midi.

1. Allusion à la couleur rouge de l’uniforme des soldats français. Le vert caractérise l’uniforme des Prussiens. [↑](#footnote-ref-1)
2. Qui se moque d’eux. [↑](#footnote-ref-2)
3. Tissées selon une technique très raffinée. [↑](#footnote-ref-3)
4. Dans une église, table servant à la messe. [↑](#footnote-ref-4)
5. Vases servant à consacrer le vin pour la messe. [↑](#footnote-ref-5)
6. Expression prononcée en chœur par les fidèles pendant la messe. [↑](#footnote-ref-6)
7. Chute d’eau, en allemand. [↑](#footnote-ref-7)